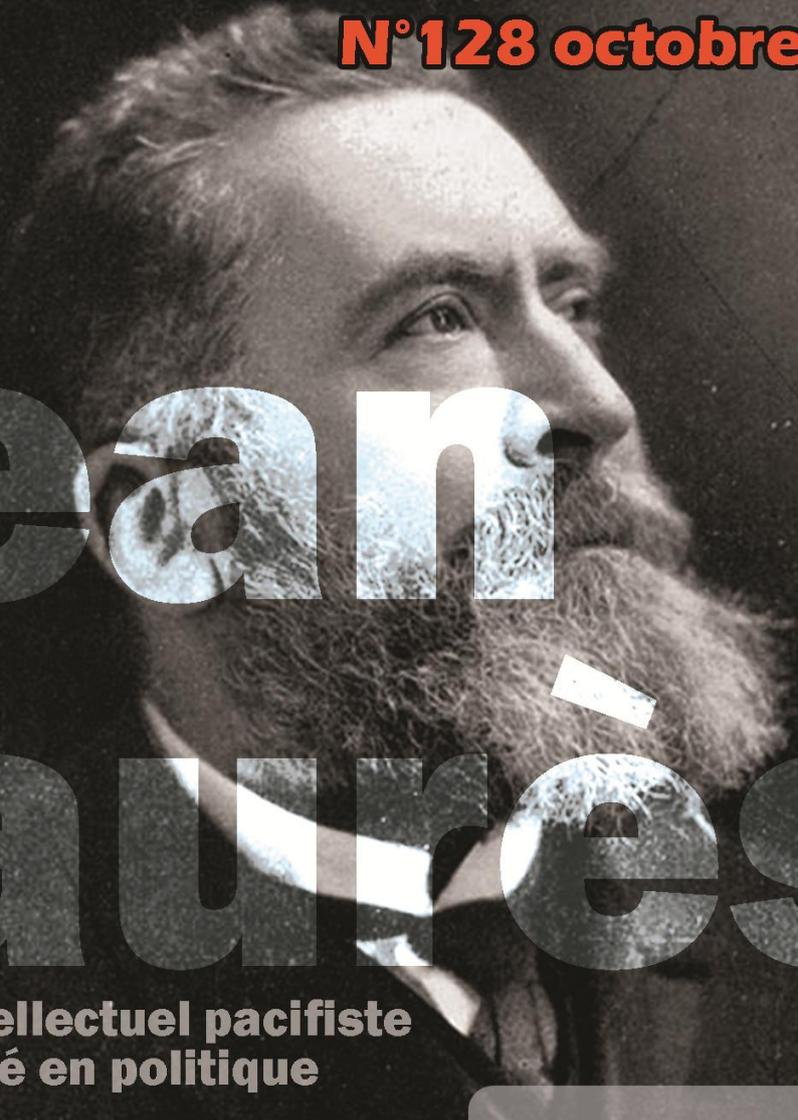




BELGIQUE-BELGIE
P.P.
7140 MORLANWELZ 1
6/69683
P.912287

Association de la laïcité
Morlanwelz

LE COURRIER LAÏQUE
N°128 octobre 2014



**jean
jaurès**

**un intellectuel pacifiste
engagé en politique**

Lundi 6 octobre à 19h30

Conférence-débat avec projection
par Michel HOST, historien

Place Albert 1er, 16a - 7140 Morlanwelz - 064/44.23.26



Dans ce numéro

Samedi 6 septembre : une inauguration attendue et bien fêtée	P. 3
Après la conférence du 8 septembre sur l'impôt	p. 5
Lundi 6 octobre à 19h30 : conférence-débat « Jean Jaurès »	P.6
Jeudi 16 octobre : ciné-débat des résistances « La guerre est déclarée »	p. 8
Lundis 6 et 27 octobre : atelier d'aquarelles	p.10
Jeudis 9 et 23 octobre : atelier d'art floral	p.10
Jeudi 23 octobre à 19h : Ciné-débat « Au nom de la terre » en partenariat avec les FPS	p.11
Séniors admis ou en péril ?	p.12
Vendredi 7 novembre à 19h Samedi 8 novembre à 17h Spectacle théâtral « Rue du 11 novembre »	p.13
Nos cérémonies laïques	p.14
« Tout est dit »	P.16
Le CAL en Europe et dans le monde	P.19
Lundi 20 octobre : « Les Lundis du Préau » 12h30 repas 14h15 : « George Orwell – La ferme des animaux » conférence-projection	p.20

Contact bureau : Paola Esposito – 064/ 44 23 26

Adresse mail : laicite.mlz@skynet.be

Contact Président Yvan Nicaise : 0478/39 27 96

Adresse mail : yvnicaise41@gmail.com

Site internet : www.morlanwelzlaicite.be

N° de compte de laïcité Morlanwelz : BE76 0682 1971 1895

Le Courrier Laïque

Editeur responsable et mise en page : Yvan Nicaise

Couverture : Bertrand Aquila (Fédération des Maisons de la Laïcité)

*La Maison de la Laïcité : toujours des activités à mini-prix.
Pourquoi s'en priver !*



En raison d'un problème informatique, aucune photo de l'inauguration de la cuisine et de la conférence sur l'impôt ne pourra être insérée dans « Le Courrier Laïque ».

**« Votre rédacteur - mise en page »
Yvan Nicaise**

Samedi 6 septembre:

Une inauguration attendue et bien fêtée

C'est en présence de Monsieur Christian Moureau, Bourgmestre, des échevins José Incannella, Jean-Charles Deneufbourg et François Devillers, Député, de la conseillère communale Carine Matysiak, du président du CPAS Giorgio Facco et de nombreux membres de la Maison de la Laïcité que nous avons inauguré notre cuisine.

(Nous avons reçu les excuses des conseillers communaux Alexandre Mpasinas, Michel Huin et Thierry Bonnechère, ainsi que de Monsieur Maurice Bodson, Président de la Maison de la Laïcité de la Louvière mais représenté par Madame Maria Cordisco et de Monsieur Henri Sadowski, électricien). Après avoir remercié l'ensemble des personnes dont la présence marquait l'intérêt pour notre association, notre président s'est exprimé en ces termes:

«Qu'une maison, donc un bâtiment, vous remercie est, pour le moins anachronique. Et pourtant, c'est bien ce lieu de rencontres, de réflexions, d'échanges mais aussi de convivialité qui représente concrètement ce que des hommes et des femmes ont voulu voir vivre et grandir dans notre commune: c'est ce lieu qui vous remercie. Fondée en 1994, l'ASBL « Maison de la Laïcité de Morlanwelz » dispose de ses propres locaux depuis 1998.

Au fil des années, nous avons, en fonction de nos moyens financiers et de divers

subsidés octroyés, progressivement transformé et amélioré nos locaux afin de les adapter à nos activités.

Elle opte pour une société plus juste, progressiste et fraternelle, favorisant l'autonomie et la responsabilité des individus, des collectivités, et le respect des différences.

Elle n'est pas réservée à ses seuls membres mais ouverte à tous à travers ses diverses activités. Elle s'inscrit pleinement dans le champ de l'éducation permanente visant à l'analyse critique de la société, la stimulation d'initiatives démocratiques et collectives et le développement de la citoyenneté active.

C'est d'ailleurs l'objectif de nos conférences-débats dont celle de lundi prochain à 19h30 intitulée: «L'impôt: un acte de solidarité citoyen ? », à laquelle je vous invite tous.

Secouer les idées, analyser les réalités sociétales, remettre en cause les tabous, échanger les points de vue : que peut-on espérer de mieux pour que vive la démocratie ? Mais aujourd'hui, c'est l'inauguration de la cuisine qui nous rassemble.

Nous vous invitons à la découvrir, si ce n'est déjà fait.

Le verre de l'amitié accompagné d'amuse-gueules et cakes préparés par des membres du CA et des bénévoles a précédé un repas simple pour la circonstance : des lasagnes de la société à finalité sociale: «Les lasagnes du cœur », société ayant pour objectif notamment d'offrir des vacances au soleil à des enfants qui sont placés dans des foyers et de soutenir aussi différentes associations.

Quant aux prochains repas, ils seront préparés, comme de coutume, par notre équipe de bénévoles.

Yvan Nicaise



Après la conférence du 8 septembre « L'impôt : un acte de solidarité citoyen ? »

Nous avons fait appel à Jean-Marc Lauwers, licencié en sciences économiques appliquées, actuellement secrétaire syndical CGSP-AMIO Centre, pour aborder le thème de l'impôt et parallèlement de son financement parce que nous pensons qu'il s'agit d'un des piliers du fonctionnement d'un état démocratique, qui se doit être un important facteur de justice sociale. Pourtant l'impôt n'est pas particulièrement populaire.

Que de fois n'entendons-nous pas *«Je paie tellement de taxes, d'impôt, que j'en arrive à travailler pour l'Etat.*

Une affirmation qui fait l'impasse sur un détail : l'Etat, c'est nous!

Car cet argent que nous versons nous revient notamment par une multitude de canaux: l'enseignement, les soins de santé, les transports en commun, la police, l'aide sociale, la justice, l'environnement, ...

Nous évaluons souvent notre pouvoir d'achat au seul « salaire poche », oubliant que nos impôts et leur redistribution font aussi partie de ce pouvoir d'achat.

Nous rendons-nous compte de ce que nous perdrons si l'on supprimait l'impôt. Mais le citoyen n'adhère pas spontanément au système, car il n'est pas formé ni correctement informé.

La conférence du 8 septembre nous a fait voyager dans le temps pour mieux comprendre comment la notion d'impôts a évolué, si le principe d'égalité devant l'impôt est réalité ou utopie et à amener aussi les participants à porter leur réflexion sur les choix que notre société est en train de vivre.

Notre conférencier, après un bref rappel de la fiscalité sous l'Ancien régime et la présentation des principes fiscaux de la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen, a mis en évidence les orientations prises après la révolution française dont les principes ont été également appliqués en Belgique.

Citons la contribution foncière, la contribution personnelle et mobilière,

la proportionnalité et la progressivité, la redistribution des richesses par l'impôt.

Mais il n'était pas possible de parler d'impôts de fiscalité sans aborder la fraude fiscale et l'évasion fiscale qui remettent en cause le principe d'égalité devant l'impôt.

Cette situation fragilise le consentement à l'impôt, voire la perte de confiance des citoyens dans les prélèvements



fiscaux (généralisation de la fraude).

La remise en cause de la souveraineté budgétaire et fiscale des démocraties se pose donc avec acuité.

Cette conférence-débat a conduit une plus grande prise de conscience des réalités sociétales et de la nécessaire vigilance citoyenne pour modifier significativement les évolutions délétères en cours.

Domage que le public n'était pas plus nombreux, car l'impôt, sa perception et sa redistribution nous concerne tous, aujourd'hui et encore plus demain.

Yvan Nicaise

**Lundi 6 octobre à 19h30 : conférence-débat
« Jean Jaurès: un intellectuel pacifiste engagé en
politique »
par Michel HOST, historien**



Cette conférence s'inscrit dans le cadre des commémorations 1914-1918.

Hors des récits historiques, des horreurs de « la grande guerre », ou plus de 60 millions de soldats ont été engagés, ou environ 9 millions de personnes sont mortes et environ 20 millions ont été blessées, des milliers d'intellectuels, hommes politiques, syndicalistes, humanistes, ... ont mené, à différents niveaux, des luttes pour que les libertés soient respectées et que cette guerre soit évitée.

Malheureusement, d'autres hommes en ont décidé autrement.

Jean Jaurès a payé de sa vie des années d'effort pour que l'histoire ne fût pas celle que nos grands-parents ont vécue.

Michel Host, historien bien connu, viendra nous présenter le parcours de cet homme dont l'influence et les idées ont largement dépassé la France et l'Europe.

Mieux connaître le conférencier

Il y a un peu plus d'un an, Michel Host est venu nous présenter une conférence sur un sujet folklorique: « D' Jobri, D' Jobrette et le quartier de Baume ».

Nous vous avons alors présenté, dans « Le Courrier Laïque » le parcours de notre conférencier.

Pour nos nouveaux membres, voici un résumé de cette présentation.

Après des études secondaires à l'Athénée Provincial du Centre, section Gréco-latine à La Louvière et Morlanwelz, il obtient le diplôme de Licencié-Agrégé en Histoire de l'Antiquité à l'Université de Liège.

Durant 20 ans, il enseigne les cours de Sciences Humaines et de Morale Laïque à l'Institut Provincial des Arts et Métiers de La Louvière puis, dès 1991, il accède à la fonction de Professeur d'Histoire à l'Ecole Normale Provinciale de Morlanwelz, fonction complétée, depuis 1993, par celle de Professeur d'Histoire à l'Institut Provincial d'Enseignement Supérieur Pédagogique de Mons (actuellement la Haute Ecole Condorcet).



Il est l'auteur de plusieurs articles (La carte postale, Le canal du Centre, Les chemins de fer, Les funérailles laïques, etc.), de dossiers pédagogiques (Marguerite Bervoerts, le « Progrès » de Jolimont), d'expositions (Les grèves de 60, Le droit de vote, Le « fusil brisé », Les 75 ans du Centre culturel du Hainaut, Les fêtes du travail), de commentaires historiques de la vie d'Edmond Dubrunfaut, des commentaires historiques d'un catalogue d'affiches politiques exposées au Musée des Beaux-Arts de Mons .

Dans son enseignement, ses publications et ses conférences (Le Tibet, La Corée, Le terrorisme, Robespierre), il insiste constamment sur les risques de résurgence de l'extrême-droite et donc sur le révisionnisme et le négationnisme.

Bien d'autres réalisations pourraient être citées, notamment la revitalisation de la «Cantine des Italiens» : exposition sur l'histoire du canal du Centre, et sur l'immigration à La Louvière.

C'est donc un historien, un humaniste, partageant nos valeurs que nous aurons le plaisir de recevoir.

Yvan Nicaise

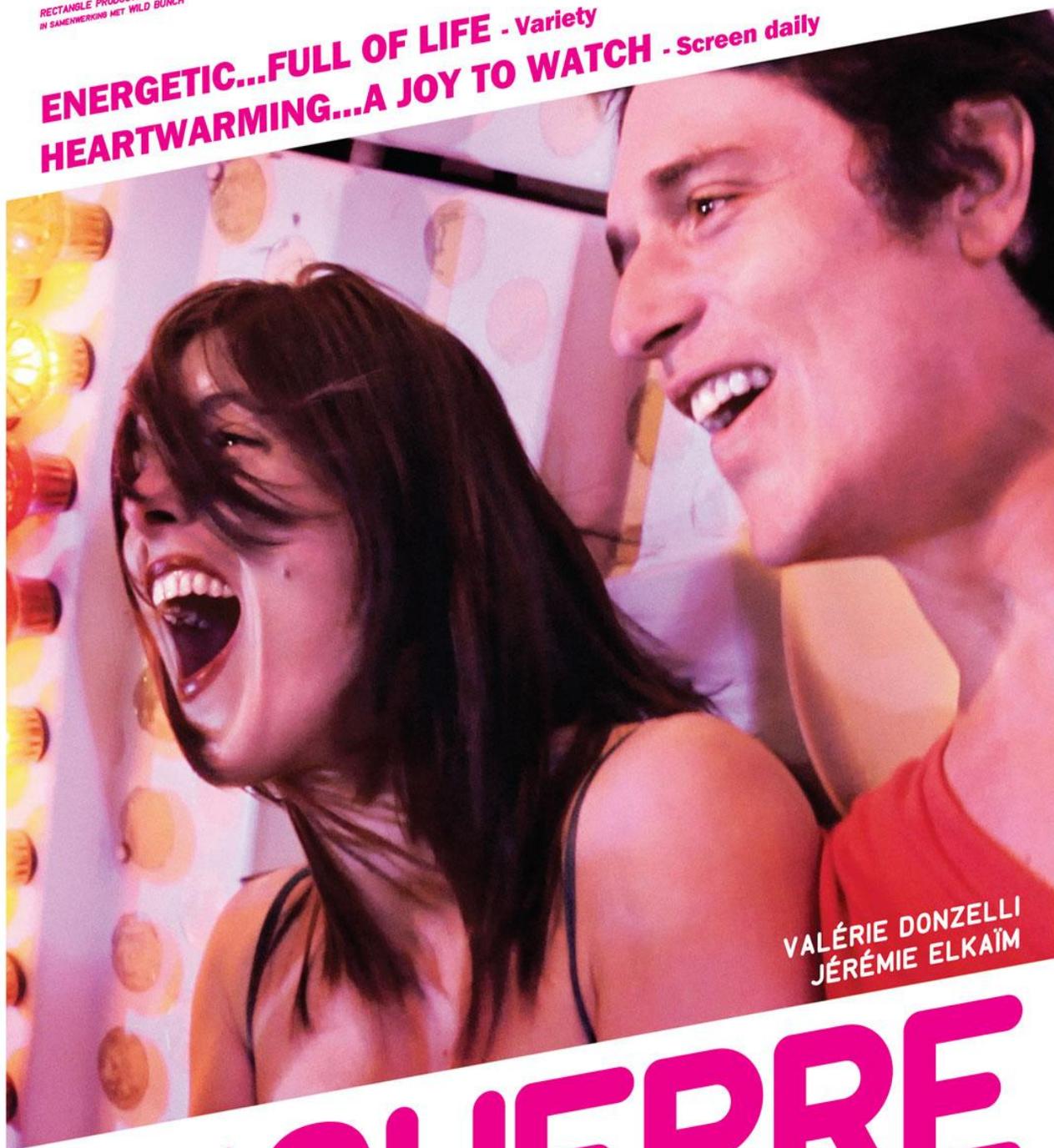


*On ne fait pas la guerre
pour se débarrasser de
la guerre.*

Jean Jaurès

RECTANGLE PRODUCTIONS PRESENTEERT
IN SAMENWERKING MET WILD BUNCH

ENERGETIC...FULL OF LIFE - Variety
HEARTWARMING...A JOY TO WATCH - Screen daily



VALÉRIE DONZELLI
JÉRÉMIE ELKAÏM

LA GUERRE EST DECLARÉE

EEN FILM VAN VALÉRIE DONZELLI

AVEC VALÉRIE DONZELLI JÉRÉMIE ELKAÏM BRIGITTE SY ELINA LOVENSOHN MICHÈLE MORETTI PHILIPPE LAUDENBACH
BASTIEN BOUILLON BÉATRICE DE STAËL ANNE LE NY FRÉDÉRIC PIERROT ELISABETH DION CÉSAR DESSEIX GABRIEL ELKAÏM
SCÉNARIO DE VALÉRIE DONZELLI ET JÉRÉMIE ELKAÏM IMAGE SÉBASTIEN BUCHMANN SON ANDRÉ BIGAUT SÉBASTIEN SAVINE LUDOVIC ESCALLIER LAURENT GABRIOT MONTAGE PAULINE GAILLARD
TER ASSISTANTE RÉALISATION MARIE WEINBERGER DÉCORS GAËLLE USANDIARAS COSTUMES ELISABETH MÉHOU PRODUCTION EXÉCUTIVE SERGE CATOIRE DIRECTION DE PRODUCTION DIEGO URSOITI MONTY
POST-PRODUCTION ÉMILIE DEPLUS CONSEILLER MUSICAL JÉRÉMIE ELKAÏM PRODUIT PAR EDOUARD WEIL AVEC LA PARTICIPATION DE CANAL+ ET CINE+ EN ASSOCIATION AVEC COFINOVA 7
UNI ÉTOILE 8 ET ARTE/COFINOVA 6 AVEC LE SOUTIEN DE LA RÉGION ÎLE-DE-FRANCE VENTES INTERNATIONALES WILD BUNCH

MEDIA  cinéart www.cineart.be www.cineart.nl



FESTIVAL
PARIS
CINEMA
PRIX DU JURY
PRIX DU PUBLIC
PRIX DES BLOGUEURS

CINÉ-DÉBAT

Le cinéma des résistances

Jeudi 16 octobre 2014, à 20 heures

Plusieurs récompenses et nombreuses nominations (Césars, Semaine Internationale de la Critique à Cannes 2011,...)

LA GUERRE EST DECLAREE

Un film de Valérie Donzelli

(France, 2011)

Roméo et Juliette se rencontrent lors d'une soirée parisienne. C'est le coup de foudre. De leur amour naît Adam. Tout semble sourire au jeune couple. Mais l'état d'Adam commence à les inquiéter. Des petites choses d'abord, comme une joue gonflée, puis des symptômes plus inquiétants comme ses yeux qui ne bougent pas en même temps. Roméo et Juliette consultent un pédiatre, un ORL, un neurologue, des spécialistes en tout genre. Finalement, le diagnostic tombe comme un couperet : Adam, 18 mois, est atteint d'une forme rare de cancer du cerveau. Tout l'univers de Roméo et Juliette s'écroule. Ils s'apprêtent à livrer une longue lutte contre la maladie...

Hymne à la vie, plein d'idéal et d'espoir, ce film décrit la lutte d'un couple pour sauver leur enfant mais aussi pour sauver leur amour confronté aux problématiques d'un couple qui voudrait durer : égoïsme, temps qui passe et qui éloigne, enfermement, ennui, disputes, argent.

« ... un vrai film d'amour, d'une formidable liberté de ton qui défie sans cesse le dolorisme et le mortifère pour épouser la lutte et l'optimisme des parents ». Yannick Vély pour *Film de culte*.

On notera que dédié à « l'hôpital public français », le film peut aussi être vu comme un hommage au principe de solidarité qui régit notre société en matière de sécurité sociale.

P.A.F. : 4 € - Article 27

(Abonnement 5 séances : 16 €)

Une boisson est offerte après le débat

Une organisation de la Maison de la Laïcité de Morlanwelz

Avec la collaboration de Hainaut Culture Tourisme - Secteur Education permanente et Jeunesse.

Informations : Mimie Lemoine 0497/46.34.93 - 064/44.59.40

La salle est accessible aux personnes à mobilité réduite.

VOITURAGE gratuit pour les habitants de Morlanwelz : inscription deux jours avant la projection : 64/44.23.26.

Lundis 6 et 27 octobre : atelier d'aquarelle



Toujours aussi actifs et créatifs, les participants à cet atelier continuent à peindre avec plaisir, dans une ambiance conviviale. Signalons que le nombre de participants permet encore d'accueillir au maximum deux personnes qu'elles soient débutantes ou confirmées. Chacun reçoit les conseils lui permettant de se réaliser à travers la peinture.

Rappelons que l'atelier se déroule de 14 à 16h30. La participation reste fixée à 6 € par séance, papier et café compris et la petite friandise inattendue.

Prochaines dates : 3 et 17 novembre.

Anne-Marie André

Jeudis 9 et 23 octobre: atelier d'art floral



L'atelier d'art floral a atteint sa vitesse de croisière et les nouvelles personnes inscrites dans les deux groupes sont parfaitement intégrées.

Ces activités se déroulent de 10 à 12 heures ou de 13 à 15 heures selon le groupe.

N'oubliez pas de vous inscrire avant chaque séance à la Maison de la Laïcité :

064/44.23.26 car le prix des fleurs augmente malheureusement et nous n'avons

pas la possibilité de les replanter au jardin ni de les mettre au congélateur!

Prochaines dates : 6 et 20 novembre

Marie-Christine Cuchet

Ciné-débat
Le jeudi 23 octobre 2014 à 19h
« Au nom de la terre »
Un film de Pierre Rabhi

**Un partenariat entre les Femmes Prévoyantes Socialistes du
Centre et de Soignies et la Maison de la Laïcité
de Morlanwelz**



Pierre Rabhi est paysan, écrivain et penseur. Il est l'un des pionniers de l'agro-écologie en France. Amoureux de la Terre nourricière, engagé depuis quarante ans au service de l'Homme et de la Nature, il appelle aujourd'hui à l'éveil des consciences pour construire un nouveau modèle de société où « une sobriété heureuse » se substituerait à la surconsommation et au mal-être des civilisations contemporaines.

Intervenants : Géraldine Dujardin, animatrice FPS et Freddy Bouchez, concepteur de l'expo – photos « Urgences »
PAF : 2 euros

Renseignements et inscriptions : 071/507.820 – fps.cs@solidaris.be

Lundi 13 octobre : cours d'italien

Le cours d'italien à l'intention d'un public d'adolescents et d'adultes organisé par l'association « Vincenzo Bellini » de Morlanwelz est dispensé dans nos locaux.

Animé par Madame Sophie Mathieu, Professeur à l'Athénée provincial de Morlanwelz, il se déroule de 17h00 à 18h30.

Prochains cours : les 10 et 24 octobre.

Seniors admis ou péril en vue ?

Les seniors ! En voilà un sujet à la mode ! Objet de toutes les préoccupations, tous les corps sociaux se penchent avec sollicitude ou inquiétude sur un phénomène qui prend de l'ampleur : le vieillissement individuel et celui de la société occidentale avec tout ce que cela implique.

Par Eliane Driesen, Présidente du Service Laïque d'Aide aux Personnes (SLP)

Vieillir, c'est tout simplement vivre : comme tout être vivant, l'être humain est programmé biologiquement pour vivre un certain temps - propre à l'espèce et à l'individu - selon un processus lent et régulier imperceptible au jour le jour mais néanmoins incontestable. Socialement, ce même processus s'inscrit dans de grandes étapes bien limitées dans le temps, dans l'année même : l'entrée à la maternelle, la scolarité obligatoire, la période dite active, productive et enfin la retraite. Bien sûr, les lignes bougent tant pour les individus que pour le groupe et aujourd'hui, la dernière période peut durer 40 ans et connaître différentes phases caractérisées par le niveau de dépendance accrue de la personne vieillissante.

Le savoir-vieillir

Progressivement, l'allongement de la vie, signe évident de l'état d'avancement d'une société devient aussi son plus grand péril ! Aujourd'hui, le discours se fait carrément alarmiste : les vieux coûtent trop cher et mettent notre système de sécurité sociale en péril. Il faut d'urgence reculer le processus, socialement par le recul de l'âge de la retraite et biologiquement par une stricte hygiène de vie, une sorte de compétition à qui masquera son âge le plus longtemps possible. Le savoir-vieillir est en passe de devenir la moindre des politesses, la dernière forme du savoir-vivre. Et la place de la personne dans tout cela ? Bien que dotée de parole et de raison (sauf accident), elle est rarement associée aux débats qui la concernent, elle en est l'objet et son avis, hier incontournable, semble désormais superflu : on s'occupe d'elle avec plus ou moins de bienveillance.

Ce « déclassement » s'opère progressivement dans toute la sphère sociale et familiale, ce qui amène insidieusement l'idée que la personne est moins capable et compétente pour faire les choix qui la concernent. Sa liberté et la maîtrise de sa vie risquent alors de devenir un combat quotidien contre les structures et même les proches qui comprennent mal son désir de vivre comme elle l'entend même si cela la met en danger. Tous les âges de la vie méritent le respect des droits à l'autonomie et à faire des choix, les Laïques se doivent d'y rester attentifs.

Vendredi 7 novembre à 19h30
Samedi 8 novembre à 17h00
Spectacle théâtral : « Rue du 11 novembre »



Les Maisons de la Laïcité se sont inscrites dans les commémorations de la guerre 1914-1918 car le devoir de mémoire se doit d'être une priorité constante si nous voulons vivre dans un monde de paix et de solidarité.

Nous vous présenterons une pièce de théâtre, création de la compagnie namuroise Hypothésarts.

Mise en scène et direction d'auteur : Michel Tanner

Avec René Georges, un grand comédien
Costumes et accessoires: Jacques Georges et Catherine Tilmant

En partenariat avec la Fédération des Maisons de la Laïcité

Ce spectacle a été créé en avant-première en mai 2014 et, dès la fin du spectacle, votre président s'est empressé de le réserver pour le présenter dans notre maison.

La vente est ouverte.

Entrée: 5 €. – Étudiant : 3 €.

Article 27

Réservation souhaitée car places limitées.

Rue du 11 novembre: une pièce qui ne veut pas parler « réel » mais qui veut parler « juste » et pas juste parler.

Rue du 11 novembre, ce n'est ni la grande histoire (celle du grand H), ni la petite histoire (celle du petit h) ni l'Histoire, ni UNE histoire.

Rue du 11 novembre, c'est essayer de retrouver une parole perdue, celle de ceux à qui on ne l'a jamais octroyée, des hommes et des femmes qui ignoraient même qu'elle pouvait être la leur. Qu'ont-ils dit, ces individus, seuls au milieu d'un

cataclisme dont ils étaient les acteurs, qu'ont-ils compris, qu'ont-ils partagé? Que fait-on au fond d'une tranchée quand on ignore pourquoi et comment le monde en est arrivé là, quand malgré tous ses efforts et toutes ses demandes, on n'est plus capable d'imaginer le temps ? Pourtant, avant, on le pouvait, on comprenait « petit » mais on « vivait ».

Un jour, tout a basculé, des inconnus sont devenus des ennemis, des agresseurs et des inconnus sont devenus des camarades, des agressés. Ce jour-là, le futur n'est plus envisageable, le passé n'est plus dans les souvenirs, quant au présent, il est apocalyptique mais personne ne pense à Saint-Jean.

Des hommes enterrés vivants vont parler, parler, parler pour ne pas mourir... souvent. Hélas, cela ne suffira pas.

Rue du 11 novembre, ce sont des hommes qui parlent à des hommes, qui se parlent à eux-mêmes, qui s'interrogent, qui se répondent... qui se taisent définitivement.

Cette création d'Hypothésarts finit par ce qui fait le commencement: le mot.

Michel Tanner



Les cérémonies laïques

Nous avons eu le plaisir de célébrer un parrainage et un mariage



Le 30 août, le parrainage de Thiago COOL dont la maman est Madame Elodie MAZY, le papa Monsieur Julien COOL, la marraine Madame Daphnée VANBERSY et le parrain Monsieur Jérémy COOL.



Le 13 septembre, le mariage de Madame Allison BUSSCHAERT et de Monsieur Kevin BERNARD ; les témoins étaient Messieurs Gontran RAUCHS et Benjamin BERNARD.



La Maison de la Laïcité n'est pas réservée à ses seuls membres mais est ouverte à tous.

Invitez vos amis et relations à découvrir nos activités, occasions de rencontre, d'échanges, de réflexions et de découvertes.

Nous organisons des cérémonies laïques pour marquer les évènements importants de votre vie.

Luc Cambier, l'une des personnes ayant assisté récemment à un parrainage laïque au sein de notre maison, nous a fait parvenir un texte intéressant. Nous le présentons dans ce numéro sur le titre choisi par son auteur :

« Tout est dit ! »

A l'heure de la commémoration du centième anniversaire de l'entame du premier conflit mondial, jamais la Communauté Internationale n'est apparue autant « démunie » face aux multiples conflits et leurs cortèges de victimes le plus souvent complètement innocentes dont beaucoup d'enfants.

A nouveau, les fanatismes qu'ils soient religieux ou politiques (les deux sont malheureusement souvent imbriqués) sont à l'œuvre et, via la haine ainsi semée, alimentent sans fin des luttes parfois fratricides de génération en génération.

De fait, personne ne semble avoir tiré les leçons du passé et, dès lors, les mêmes erreurs se répètent inlassablement.

En effet, déjà au lendemain du premier conflit mondial, la SDN (Société des Nations), ancêtre de l'ONU actuelle, était portée sur les fonds baptismaux après le Traité de Versailles à l'instigation du programme en quatorze points du Président américain Woodrow Wilson.



Après une hécatombe de plus de 9 millions de morts et 6 millions d'invalides, il était vital qu'une nouvelle institution internationale puisse régler les « tensions » entre Etats afin que la folle « partie de dominos » liées aux alliances diplomatiques n'engendre plus, quasi mécaniquement, une nouvelle déflagration.

Vaille que vaille, la SDN vogua de coups de tabac en tempêtes mais elle portait, dès le berceau, le signe de son impuissance fatale. En effet, jamais Wilson ne parvint à faire ratifier le Traité de Versailles par le sénat américain ni d'ailleurs l'adhésion des USA à la SDN. La nouvelle super puissance, en phase de dépassement du vieux continent européen ruiné, resta dans un isolationnisme bien-pensant centré sur le seul élargissement de sa nouvelle puissance financière et commerciale.

Ainsi, la SDN se retrouva entre les mains des autres « vainqueurs » de 14-18 dont les préoccupations étaient plus centrées sur l'affaiblissement de l'Empire allemand et le dépeçage des ex-Empires Austro-hongrois et Ottoman plutôt que de créer véritablement les conditions « d'un nouvel ordre mondial » basé sur le respect du droit international et le recours aux voix pacifiques pour régler les différends.

Dès les années 20 et surtout au début des années 30, après (entre autres) l'entrée en Manchourie des troupes japonaises, la guerre civile d'Espagne où Franco reçut l'aide précieuse de l'aviation allemande ou la campagne des troupes de Mussolini en Abyssinie, les seules réactions de la SDN (un peu comme l'ONU dans les conflits d'aujourd'hui) fut de sermonner les nations « agressives » (Japon, Allemagne et Italie) avant de finalement brandir la menace ultime : l'exclusion de l'Assemblée des Nations ! Brrr, ça fait froid dans le dos. D'ailleurs, Mussolini, jamais en reste d'un « bon mot », lança comme cruelle boutade : « la SDN est très efficace quand les moineaux crient, mais plus du tout quand les aigles attaquent ». Tout était dit : c'était bien le retour à la seule loi du plus fort !



Avec des moyens de communication nettement moins étoffés qu'aujourd'hui et, surtout, sous la coupe de la censure de pouvoirs totalitaires, on sait malheureusement ce qu'il advint : à peine plus de 20 ans après la fameuse « der des

ders », le canon tonnait à nouveau à travers l'Europe avant d'embraser toute la planète faisant, cette fois, près de 55 millions de morts dont une large majorité de victimes civiles (38 millions) pour 17 millions de combattants.

Aujourd'hui, l'Europe, toujours incapable de parler d'une seule voix (c'est vrai qu'à 28, c'est plus difficile) et les États-Unis, pas remis des coûts humains et financiers de la politique hyper interventionniste des Bush père et fils en Irak, ne parviennent, dans le meilleur des cas, qu'à manier la sempiternelle rhétorique diplomatique à la tribune de l'ONU et d'houspiller les nouveaux « vilains méchants » de tous bords : les séparatistes ukrainiens, Bachar el-Assad et sa clique d'affidés en Syrie, les différentes milices mettant la Libye d'après Kadhafi en coupe réglée, la répression aveugle par l'armée des frères musulmans en Egypte, les « faucons » jusqu'au-boutistes en Israël ou Palestine sans oublier les

djihadistes en train de pratiquer un nouvel épisode de guerre sainte à l'encontre des chrétiens d'Irak.

Au début des années 80, Bernard Kouchner théorisait le fameux « devoir d'ingérence humanitaire » afin de venir en aide aux victimes civiles partout dans le monde. Quand les grandes institutions internationales (Ban Ki-moon à l'ONU, Catherine Ashton ou Herman Van Rompuy au niveau de l'Europe) oseront-elles enfin quitter la sphère des condamnations stériles pour prendre leurs vraies responsabilités ?

Mais la question subsidiaire ne serait-elle pas : en ont-elles encore vraiment les moyens tant financiers que politiques ?

Pourtant, il ne faudrait pas, par exemple, que le « printemps arabe » s'étiolle misérablement faute de soutien d'une Europe et, plus largement, d'une Communauté Internationale qui s'étonnent ensuite que des milliers de migrants traversent la Méditerranée sur des coquilles de noix mettant leur vie en péril pour atteindre, à leurs yeux, le nouvel « Eldorado ».

Lampedusa, c'est bien loin lorsque tous les états européens (ou presque) n'ont plus d'yeux que pour leur seul nombril et les mesures d'austérité censées remettre leurs économies sur la voie de la croissance même au moyen de dumpings (fiscal/social) effarants à l'encontre des voisins immédiats. « Chacun pour soi et dieu pour tous » semble redevenir la règle !

Bien sûr, le Pape s'est dit « entre effarement et incrédulité » au niveau de la chasse à l'homme à l'encontre des chrétiens d'Irak...

Tout est dit ! Cqfd.

Luc Cambier

Illustrations

- « Les pertes humaines de 1914-1918 et les espoirs de la SDN en 1919. »
Source : publication « Le Miroir », 16 mars 1919 – Auteur inconnu.
- A l'assaut de l'ennemi – image d'archives – Auteur inconnu.

La commune de Morlanwelz, la Province de Hainaut, la Région Wallonne, le CAL « Picardie Laïque », la Communauté Française, soit de manière générale, soit ponctuellement, soit financièrement, soit en aide-services, nous soutiennent pour réaliser nos activités et gérer nos locaux.

Les activités que nous organisons sont ouvertes à tous.

Nous vous accueillons dans une ambiance conviviale.

La Maison de la Laïcité est accessible aux personnes à mobilité réduite.



Le Centre d'Action Laïque (CAL) agit dans la société pour favoriser le libre choix des personnes, leur autonomie, leurs droits, leur dignité. Dans un souci d'égalité et de justice.

Dénoncer ou critiquer, c'est une chose ; proposer des solutions, là est l'essentiel ! Si jadis les Laïques ont été caricaturés comme une bande de « bouffeurs de curés », aujourd'hui, le CAL est un acteur essentiel du progrès de la société. Il agit dans tous les domaines où la liberté, l'émancipation, l'égalité, la justice, l'impartialité de l'Etat et l'assistance aux personnes sont en jeu. Parce que la laïcité ne s'arrête pas aux frontières, le CAL est très actif en Europe, principalement en soutenant l'action de la Fédération Humaniste Européenne (FHE).

Le CAL et l'Europe

Le CAL est, avec la FHE, présent auprès des institutions de l'Union européenne, du Conseil de l'Europe et de l'OSCE pour y défendre le principe de séparation des Eglises et de l'Etat et intervenir sur des sujets sensibles comme la liberté d'expression, les droits sexuels et reproductifs, l'euthanasie, l'objection de conscience, etc. Des contacts sont établis avec les défenseurs de la laïcité en Europe, en vue de la création de réseaux internationaux et du renforcement des solidarités entre laïques.

Le CAL dans le monde : pour une solidarité laïque mondiale

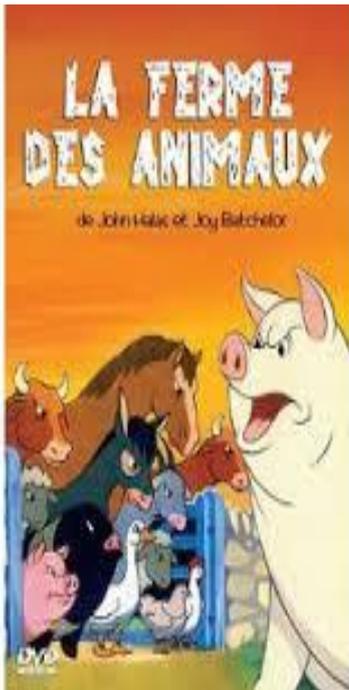
Le CAL mène des actions ponctuelles et des actions de soutien de par le monde, notamment en Afrique sub-saharienne (RDC, Sénégal, etc.), au Maghreb, au Moyen-Orient et en Amérique latine. Le CAL est membre de l'International Humanist and Ethical Union (IHEU), organisation internationale créée en 1952 à Amsterdam, dont le siège est actuellement situé à Londres. Le CAL collabore également régulièrement avec Laïcité et Humanisme en Afrique Centrale (LHAC) et le Service Laïque de Coopération au Développement (SLCD).

Depuis 1999, le CAL entretient des liens renforcés avec les mouvements laïques en Amérique latine. Le CAL a soutenu la création d'Instituts laïques d'Etudes contemporaines (ILEC) au Chili, en Equateur, au Guatemala, Pérou, Argentine, Uruguay, Colombie etc. Le CAL intervient également à la Fédération des Instituts laïques américains (FILA).

Extrait du site du CAL

Lundi 20 octobre à 14h15
« Les Lundis du Préau » présente
« George Orwell – La ferme des animaux
Par Yvan Nicaise

George Orwell, nom de plume d'Eric Arthur Blair, né le 25 juin 1903 à Motihari pendant la période du Raj britannique et mort le 21 janvier 1950 à Londres, est un écrivain et journaliste anglais.



Témoin de son époque, Orwell est dans les années 1930 et 1940 chroniqueur, critique littéraire et romancier. Les deux œuvres qui rencontrent le plus de succès sont deux textes publiés après la Seconde Guerre mondiale :

« La Ferme des animaux » et « 1984 », roman dans lequel il crée le concept de Big Brother.

Yvan Nicaise vous présentera succinctement cet écrivain ainsi que son ouvrage « La ferme des animaux ». Cet exposé sera suivi d'une projection particulièrement originale de ce livre.

Un moment de plaisir à savourer

Participation: goûter 3 €, café compris

Cette conférence sera précédée, à 12h30, du repas mensuel pour ceux qui le souhaitent.

MENU

Roti de porc aux fruits d'automne

Croquettes

Dessert - café

14 €

Réservation jusqu'au mercredi 15 octobre auprès de Paola
Téléphone: 064/442326

Rappelons que notre repas mensuel, réservé à nos membres et aux sympathisants, contribue à favoriser les relations amicales ainsi qu'à participer aux frais d'activités et de fonctionnement de notre Maison de la Laïcité.

Yvan Nicaise